



## Printemps des poètes



Photo: LW

Antoine Wauters est convaincu que la littérature, la poésie en particulier, se transmet par le corps et la voix

## «Je souffre de la parole et j'en jouis»

Une voix parmi les douze invités du «Printemps»

Gueule d'ange (ou de surfeur), Antoine Wauters, né en 1981 à Liège où il vit, est «l'un des nouveaux poètes à encourager sans réserve», invité de Beyrouth à Paris pour faire sonner les mots.

«La philosophie m'a asséché l'esprit, en réaction, une langue poétique est née.»

Désormais, Antoine Wauters, ex-enseignant et philosophe de formation, ne quitte plus l'écriture, avec «la ferme intention de briser l'os de la langue». Et de tailler des textes comme un silex pour parler du monde d'ici.

Nonchalant, yeux malicieux sous des cheveux frondeurs, souriant en dehors comme en dedans – comme si «vivre était le principal projet à l'ordre du jour» –, Antoine Wauters n'est «ni un électron libre ni un représentant habilité ou légitime» du mystérieux cercle des poètes, ceux-là «qui créent des mondes... en marge de celui-ci ou à

l'intérieur de celui-ci». Antoine «rêve de revenir d'écrire». Ce qui lui importe, «c'est le temps d'écriture qui lui permet de faire naître des personnages». Donc point de vers dans l'encier, mais une histoire, si possible cruelle, comme l'est généralement le conte.

### Cruel conte

*Césarine de nuit*, le premier récit d'Antoine – après *Os* et *Debout sur la langue*, des recueils plus traditionnels – est de ce fait «un objet hybride: c'est à la fois un scénario de film, une prose poétique, une narration, oui, c'est tout cela et en même temps, non, c'est tout autre chose».

«Mes précédents livres étaient des trucs pour me cacher. De plus en plus, même s'il reste un voile de fiction, j'approche une histoire qui m'intéresse, à savoir: une histoire de famille.» Dans *Césarine de nuit* – où, par le biais du périple d'enfants jumeaux, il est sans doute question d'innocence martyrisée mais surtout de désir assassiné, de l'implacable façon dont notre société s'acharne sur qui ne se soumet pas aux normes –, dans «*Césarine*», donc, «cette jeune merdeuse, folle, portant une seule robe à col Claudine», «il y a des éléments autobiographiques» mais ce sera encore davantage le cas dans *Sylvia* – à paraître (chez Cheyne) –, «un récit sur ma vie, sur la maladie d'Alzheimer qui a touché mon grand-père et

donc sur la mémoire et la transmission».

Césarine, Sylvia, ces prénoms féminins correspondent juste à un cycle, Sylvia, c'est un clin d'œil à Sylvia Plath, tant «sa poésie m'a nourri» – NDLR: écrivaine et poète américaine née en 1932, Plath est, depuis son suicide en 1963, devenue une figure emblématique, surtout pour les féministes. Quant à Césarine, «je trouvais que ça sonnait bien; ça fait aussi référence à la césarienne – or, le texte traite de la déchirure, de l'abandon d'enfants – et c'est une sorte d'hommage à Aimé Césaire, dont les visions et les combats furent importants pour moi».

De Césaire à Plath, à défaut toutefois de se réclamer d'une conscience politique, Antoine Wauters se range du côté de la force d'engagement, de l'énergie et du refus de la résignation.

«La poésie, c'est une microniche, c'est une activité de la marge, mais de la plus belle: c'est dire si la poésie, dans notre présent, a vraiment un rôle.»

Mais «dire que je suis poète, ça me gêne, je n'ai pas l'impression d'écrire de la poésie; en même temps, je ne déguise pas ce que je fais sous des termes plus branchés, genre "je salue"».

Alors quid du travail d'Antoine, de sa langue? «Je ne cherche pas à être clair ou compris, non, j'essaie de

me libérer de tout ça, je tiens à garder des zones d'ombre, pour autant, je ne suis pas opaque. Pour moi, la reconnaissance immédiate n'est pas le bon moyen de toucher le plus grand nombre; pour moi, le seul bon moyen, c'est d'être lent, singulier et surtout sincère.»

Hé donc, Antoine, la poésie ferait-elle bon ménage avec l'élitisme? «Non, je veux juste dire que je ne suis pas fan de la compréhension rapide, que la poésie se laisse appréhender autrement que par la raison. Et la voix y aide.»

Telle est la botte secrète d'Antoine, sa conviction que la littérature en général – espace d'intériorité mais aussi de parole – se transmet par le corps et la voix.

Tournée vers l'oralité – ce qui a d'ailleurs séduit la comédienne Isabelle Nanty –, la langue d'Antoine Wauters l'est doublement. Par ce qu'elle raconte. Et parce qu'elle sonne. «Ce que ça raconte et comment ça sonne, c'est lié. Et quand on lit à haute voix, on réussit cette fusion-là. De plus, quand je lis, je suis toujours en train d'écrire ou de réécrire.»

Sachant que le Printemps 2013 entend précisément délivrer les voix du poème, il y a fort à parier qu'Antoine Wauters – pour qui «le livre est un jeu de piste» – se sente à Luxembourg comme un poisson dans le courant.

MARIE-ANNE LORGE

\* De l'auteur: «Os», poèmes, Tétrast-Lyre, Liège, 2008.

«Debout sur la langue», Maelström éditions, Bruxelles, 2008 (qui lui vaut le prix Polak de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique).

«Ali si on veut», coécrit avec Ben Arès, Cheyne éditeur, 2010.

«Césarine de nuit», récit, Le Chambon-sur-Lignon, France, Cheyne éditeur, coll. «Grands fonds», 2012.

«Sylvia» (récit), Cheyne éditeur, coll. «Grands Fonds», à paraître.

### SUPPLEMENT

**Le Jeudi**  
Fondé en 1997  
**Editeur**  
Editpress Luxembourg s. a.  
44, rue du Canal  
L-4050 Esch-sur-Alzette  
**Directrice**  
Danièle Fonck  
**Rédacteur en chef**  
Jacques Hillion  
**Rédaction**  
Marie-Anne Lorgé, Olivier Landini, Jean Portante  
**Mise en pages**  
Marcel Dichter  
**Correction**  
Frédérique Gest, Rachid Kerrou

# Du sens avant toute chose



Photo: Pierre Mège

«Le livre s'achète désormais au supermarché, pas encore par kilos, mais sa valeur est dictée par le nombre d'exemplaires vendus»

Où que l'on regarde, vers le politique, l'économique, le social et même le culturel, il y a effacement de sens. Le passé est passé, le présent se présente dans sa faiblesse et le futur vient comme un intrus dont nous aurions peur. L'ancien est fini mais le nouveau n'est pas encore là. S'est creusé un vide dans le temps. Dans l'espace qui sépare la fin du commencement, le sens ne peut que faire naufrage.

Il y a peu encore, l'humain se donnait un à venir sur Terre. Il voyait les grandes injustices que les systèmes économiques, politiques et sociaux infligeaient au nom du progrès aux peuples et se révoltait. Ce n'était pas une révolte sèche, sourde, les poings dans les poches. Ce n'était pas non plus la promesse d'un paradis après la souffrance. Il s'agissait tout simplement de réaffirmer qu'il y a une vie avant la mort, une vie que personne n'a le droit d'hypothéquer, d'écraser sous sa botte. Par millions l'humain s'est mis en mouvement vers cet à venir-là.

Le vieux monde n'a su, pour endiguer la vague, qu'y opposer la barbarie. Au XX<sup>e</sup> siècle plus qu'avant. Il se savait, le vieux monde, dos contre son dernier mur. Mais il a tenu bon. Il a écrasé l'humain à coups de guerres mondiales, de crises économiques, de famines, jusqu'à ce qu'il n'en reste presque plus rien, puis, sur les décombres, il a su se survivre à lui-même. Et le voilà encore là, alors qu'il a fait son temps, bouchant le passage vers l'à venir, creusant un vide entre l'au-

jourd'hui et le futur, prêt à tout pour cela, y compris la destruction suprême. Mais s'il peut sévir de la sorte, le vieux temps, c'est parce qu'il a ravagé le sens. Il l'a ravagé de telle manière que l'humain ne voit plus que c'est lui, le vieux temps, avec son brouillage économique, politique, social, idéologique, qui est à l'origine du ravage. C'est l'arme la plus redoutable du vieux temps. Une arme de destruction de sens massive.

Une bombe à sous-munitions infinies qui pénètrent dans le moindre recoin du cerveau et empêchent de penser un à venir autre que celui que les ravageurs de sens dessinent. Seul leur monde est possible, dans cet à venir. Un monde sans sens qui leur permet de dominer non seulement la pensée, mais tout fait et geste humain placés désormais sous le contrôle d'un marché unique dont la seule logique est sa propre survie. Le marché est l'arme absolue des ravageurs de sens.

C'est parce que le sens est ravagé que le marché peut soumettre tout à sa seule volonté. Tout, cela signifie l'humain avant tout. Et ce que l'humain fait. Donc aussi l'art. Et, dans celui-ci, le poème. Partout le marché domine. Et domination du marché signifie que tout est marchandise. Donc soumis aux lois des marchandises. Ces lois distribuent la valeur des choses à leur guise. Un feuillet regardé par des millions de télé-spectateurs y vaut plus qu'un poème qui circule parmi quelques initiés. Le premier rapporte du sonnant et du trébuchant, le second, non. La valeur est un chiffre, non une qualité. Or, tout ce qui ne remplit pas les portefeuilles est écarté par le vieux monde. Le livre s'achète désormais au supermarché, pas encore par kilos, mais sa valeur est dictée par le nombre d'exemplaires vendus. C'est ainsi que, prise dans les tentacules du marché, la culture participe, elle aussi, du ravage du sens.

La spirale de ce ravage est vicieuse. Plus les têtes sont vidées de sens, plus elles s'agenouillent devant le marché. Et plus elles sont vidées de sens. Il n'y a alors plus qu'une seule direction pour le sens. Tout va vers le marché qui le ravage. Et tout en ravageant le

sens, le marché ravage les liens sociaux, les emplois, les idées politiques, l'éducation, la santé, la vie quotidienne. Tout, absolument tout, est ravagé par le marché. Il s'agit de totalitarisme. L'humain vit sous la dictature totale du marché qui se maintient au pouvoir grâce au ravage du sens. Le ravage du sens est la condition de sa survie. Tout comme jadis les krachs économiques et les guerres mondiales.

De l'art, le marché ne prend que ce qui est vendable. Le poème ne sert pas. Il ne sert à rien en termes de marché. Il est jetable. Faut-il s'en plaindre? Il y en a qui le font. Ils disent: le poème est rejeté de la cité. Il est piétiné, disent-ils. Il faut le réintroduire dans l'espace public, disent-ils. Oubliant par là que l'espace public est soumis à la dictature du marché. Réintroduire le poème dans la cité signifie dès lors en faire une marchandise comme une autre. En faire le complice des ravageurs de sens. On s'y emploie. On attire dans les filets la parole facile. Celle qui est comprise à première vue. On dit: voilà de la bonne poésie. On dit la bonne poésie est une marchandise que, comme le feuillet télé, tout le monde peut comprendre sans effort. On dit que ce qui demande de l'effort de compréhension est un fléau élitiste. On dit les gens sont fatigués, ils ont besoin de distraction, non d'effort de compréhension.

«On dit que ce qui demande de l'effort de compréhension est un fléau élitiste.»

## L'ennemi mortel du marché

Or, le poème demande l'effort. Pour la simple raison que ce qu'il contient est toujours la complexité de l'humain. Quand on le lit, quand on l'écoute, il n'est pas compréhensible dans l'immédiat. Il ne propage pas une vérité unique. Il a en lui la complexité de la vie. Et la complexité de la vie n'est pas déchiffrable au premier coup d'œil. Ni au deuxième. Pour la simple raison qu'elle pose plus de questions qu'elle ne donne de réponses. Le marché exige des réponses. Les questions l'embarrassent.

La réponse n'est pas du côté du poème. Il est le territoire des questions. Des questions vitales. Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous? Le marché dit: à quoi bon ces questions? Suivez-moi, dit-il, et

vous allez dans la bonne direction. Ce disant, il ravage le sens. Le poème, lui, en posant les questions, remet du sens dans l'humain. Voilà à quoi il sert. Il est, en cela, l'ennemi mortel du marché.

Le rêve du marché, c'est de faire taire le poème en le transformant en marchandise. Le rêve du poème n'est pas de s'insérer dans le marché pour être accessible à tous, mais de remettre du sens dans l'humain. Un sens qui passe par la parole. Le marché est un appauvrisseur de parole. Il n'a pas besoin de beaucoup de mots. Il a peur des mots. Il les combat. Son patrimoine, c'est la formule, le slogan, la phrase simple. Il verse des diluants dans les mots. Afin qu'ils ne disent plus ce qu'ils sont censés dire. Afin que, petit à petit, ils se vident de leur sens. Afin que s'impose partout le prêt-à-parler et le prêt-à-penser. Du parler et du penser préfabriqués. Le poème, lui, remplit à nouveau les mots, leur rend leur sens, l'élargit, l'enrichit, le réinvente. Il arme les mots contre les diluants. Il fabrique sans cesse de la parole nouvelle, du sens nouveau. Il est en guerre contre les ravageurs de sens.

Ce n'est pas le marché qui a rejeté le poème, c'est le poème qui, s'il veut survivre, doit évoluer à l'extérieur du marché, échapper à son emprise. Il est comme un résistant clandestin qui se prépare dans l'ombre à l'assaut contre les ravageurs de sens. La moindre concession qu'il ferait en diluant sa complexité lui serait fatale. On dit aujourd'hui que le poème se porte mal. Qu'on le lit peu. On parle de quantité en disant cela. On est dans la comptabilité. Le poème se porterait mal s'il cédait face au marché. S'il disait au marché, je suis prêt à des concessions si tu me donnes une place en ton sein. La tentation est grande.

Vivre sans cesse dans la clandestinité est fatigant. Ne pas briller parmi les étoiles du marché use l'ardeur. Comme tout combattant de l'ombre, le poème rêve de lumière. Comme tout artiste, le poète rêve de reconnaissance. Il voit les étoiles prendre possession des plateaux de télévision, des librairies, des bibliothèques, alors que lui se débat dans la marge. De partout les sirènes l'appellent.

Oui, la tentation est grande. Et le marché est prêt à réduire au silence la résistance du poème. A l'accepter en faisant de lui une marchandise. Ce serait sa mise à mort. Ce serait la défaite définitive du sens.

JEAN PORTANTE



# «La poésie est avant tout un pont»

Bruno Thérét préside le Printemps des poètes au Luxembourg

Aux commandes depuis sa création en 2008, Bruno Thérét évoque les quelques nouveautés de cette sixième édition et explicite le thème qui a été retenu cette année: la voix du poème.

«Comment se présente cette sixième édition luxembourgeoise du Printemps des poètes?»

Bruno Thérét: «Elle se présente bien. Nous avons désormais l'expérience, nous avons un bon thème et nous avons la joie d'accueillir des jeunes. Donc un public toujours renouvelé. Nous avons remis les cartons tout à fait dans les délais. Nous avons les différents partenaires qui sont à nos côtés.

Et nous avons un nouveau directeur artistique, Nico Helminger, qui arrive et qui complète l'équipe, dans la continuité. Je pense à Jean Portante (NDLR: le prédécesseur de Nico Helminger), qui reste naturellement membre actif de notre comité et qui est d'ailleurs inclus dans notre Printemps.»

«Qu'y a-t-il de nouveau cette année au programme de la manifestation?»

B. T.: «Il y aura notamment la venue de tous les poètes au Centre national de littérature, qui est notre partenaire à Mersch. C'est la première fois que nous nous y rendons. Je pense que l'on peut y voir un complément, un échange, entre le Luxembourg et l'Europe, avec tous ces poètes venus d'un peu partout, à qui on fera visiter ce centre qui recèle en son sein tous les trésors luxembourgeois, voire au-delà.»

«Le thème du Printemps est, cette année, les voix du poème. Un thème hérité de l'édition française. Comment l'entendez-vous?»

B. T.: «Le thème, il est vrai, est hérité de Paris. Mais nous avons le choix de le prendre ou non. Nous sommes indépendants. Le Printemps des poètes - Luxembourg a la particularité, la singularité - c'est ce qui nous distingue de l'initiative française - de faire venir des poètes du monde entier qui s'expriment dans différentes langues, dans leurs langues. Nous sommes pluriculturels. C'est tout à fait important, de par notre comité, de par les poètes que l'on fait venir, de par notre programmation. C'est quelque chose de tout à fait unique.

Si nous reprenons le thème du Printemps des poètes français, c'est que nous trouvons qu'il est généralement judicieux. Et que nous bénéficions ainsi, également, de l'ensemble des layouts. Ce qui permet d'optimiser les coûts. C'est uniquement pour cela que nous le faisons. Nous sommes libres de prendre ou de ne pas le prendre.

Maintenant, au niveau du thème

- les voix du poème -, la voix, les voies, c'est un recommencement. C'est la voie du futur, c'est le chemin. Ce qui est important, je pense, c'est le chemin, ce n'est peut-être pas toujours le résultat, tous les cheminements que l'on accompli. Et ce terme, entre voie et voix, c'est intéressant de voir comme on peut le traiter.»

«D'autant plus qu'au Luxembourg, les voix sont très multiformes en raison du plurilinguisme qui y règne. Une dimension qui imprègne d'ailleurs la programmation du Printemps des poètes!»

B. T.: «Effectivement, nous avons des poètes anglais, des poètes néerlandophones, italiens qui interviennent. La Moldavie est également présente aujourd'hui. Et tous ces poètes vont être traduits dans une des langues nationales du pays. Sachant que cette année, l'accent est mis sur la langue allemande.

## International

«L'arrivée de Nico Helminger au poste de directeur artistique, qui succède ainsi à Jean Portante, explique-t-elle cette tendance?»

B. T.: «Je pense qu'il est bon de se renouveler, qu'il s'agisse des idées comme du comité. Jean a apporté beaucoup, il est membre fondateur, il ne faut pas l'oublier. Jean a exprimé, à un moment donné, son souhait de se retirer dans la mesure où il avait un emploi du temps chargé. Et c'est pour répondre à ses vœux qu'on a pourvu au changement.

Nico était déjà membre du comité. Il connaît bien également le Printemps depuis l'origine. Et de par ses sensibilités, il est certain qu'il nous apporte une dimension plus germanique. Mais le Printemps des poètes est international. Je l'ai dit, je le répète.

On prend ici simplement d'avantage en considération la sensibilité culturelle et linguistique du pays. Nous avons voulu bien marquer notre enracinement au Grand-Duché et, de par le soutien que l'on a du ministère, montrer que le Luxembourg est pluriculturel, plurilingue également. Et nous avons voulu profiter de la présence de Nico pour montrer un peu cette variété et cette richesse que représentent les langues ici au Grand-Duché.»

«Cela fait désormais deux ans que vous organisez également un grand concours lycéen dans le cadre du Printemps des poètes. Pourquoi avoir voulu associer l'Education nationale?»

B. T.: «On peut dire que la poésie privilégie l'unité de l'Homme avec le monde. Et il y a peut-être des jeunes qui ressentent un malaise et un mal-être ou qui ont une sensibilité exacerbée et qui à travers la poésie ont envie de s'exprimer.

Dans les programmes classiques, aujourd'hui, on apprend aux jeunes à pouvoir s'exprimer par rapport à leur avenir, par rapport à leur devenir, par rapport à leur resenti. C'est important de porter cette poésie, qui a été réservée à une certaine élite, limitée, assez âgée, pour montrer aujourd'hui



Photo: Hervé Montauqui

Pour Bruno Thérét, la poésie nous libère de la bêtise et des idéologies

qu'elle ouvre d'autres horizons à travers l'écriture, à travers l'expression. Et aller porter la poésie à travers un concours, à travers nos poètes qui viendront le vendredi (NDLR: 12 avril) dans les écoles,

cela permet de renouer avec des émotions. On peut dire que la poésie est avant tout un pont, une porte vers le monde. Et le monde des jeunes, c'est un monde tout à fait extraordinaire qu'il ne faut pas négliger. Cela commence par là, par l'éducation.

Cela nous ouvre évidemment sur une autre forme de poésie. Mais il n'y a pas que cela.

Ce qu'ils font, c'est quelque chose de tout à fait remarquable au niveau de l'écriture, mais ce qui compte, c'est, avant tout, de pouvoir s'exprimer, de donner du sens à la vie et de pouvoir se chercher et se trouver.»

«Quelles sont les raisons, selon vous, pour lesquelles on ne devrait sous aucun prétexte loupier l'événement?»

B. T.: «Le Printemps des poètes, c'est une rencontre exceptionnelle avec des poètes qui ont une sensibilité, une âme, qui ont une vision du monde, qui ont une passion, un resenti. Chaque année,

nous avons à peu près 500 amateurs de poésie qui viennent, des jeunes, des moins jeunes. Toutes les générations participent à ces trois journées qui sont complétées par d'autres dates périphériques. Ceux qui recherchent peut-être des réponses à leurs interrogations, qui cherchent des émotions à travers un resenti, à travers ce que des poètes voient du monde et voudraient exprimer aux autres, ceux-là pourront y trouver des réponses.

C'est pourquoi je les encourage à venir soit à la Kulturfabrik (NDLR: le vendredi 12 avril), dans un lieu plus contemporain plus moderne, à la rencontre des poètes, de la musique, de la gastronomie, à venir échanger avec eux. Soit à l'Abbaye de Neumünster

(NDLR: samedi 13 avril) à notre grande Nuit de la poésie. A venir entendre ces voix poétiques de différents pays qui veulent transmettre, faire partager, une sensibilité, des messages. Soit à se déplacer le dimanche (NDLR: le 14 avril) à la galerie Simoncini, entourés de tableaux, de musiques, de poètes avec un hommage qui sera rendu à un de nos anciens. C'est également une occasion de pouvoir partager avant l'heure dominicale quelques émotions. Parce qu'avant tout, la poésie, c'est une question de sensibilité, d'harmonie. C'est une question d'émotions.

La poésie, c'est comme un pont, la porte du monde. Et elle nous libère des calculs de rentabilité et de la crispation des concepts qu'on peut avoir aujourd'hui, de la bêtise et de divers visages de l'idéologie qui, trop souvent, tiennent lieu de vitiatives. La poésie passe tous ces tabous, tous ces non-dits, toutes ces crispations et nous permet d'élever notre âme, d'élever notre réflexion sur d'autres horizons. Il n'y a pas que l'économie qui compte. Et c'est important de dire aujourd'hui qu'un nouveau monde peut se construire, un futur meilleur. Et je pense que les poètes aident de par leur sensibilité, leur exacerbation, à dire des choses haut et fort, pour qu'il y ait une prise de conscience.»

PROPOS RECUEILLIS  
PAR OLIVIER LANDINI



## LE PROGRAMME

## Vendredi 12 avril

Rencontre des poètes avec les élèves de l'Ecole européenne, du Lycée de Garçons-Luxembourg, du Lycée Vauban, du Lycée Hubert Clément à Esch-sur-Alzette, de l'Atert-Lycée à Redange.

Kulturfabrik - 116, rue de Luxembourg - Esch-sur-Alzette

## Ouverture officielle

19.00h: accueil et buffet

20.00h: poésie sonore / performance du Duo Pasang

textes de/par: Franck Doyen - Voix/chant: Sandrine Gironde

20.30h: lectures des poètes invités: Nanni Balestrini, Stan Lafleur, Jacek Podsiadlo, Jean Portante, Josep Maria Sala-Valldaura, Raphael Urweider

musique: Greg Lamy & Paulo Simoes (guitares)

Lecture des lauréats du 2<sup>e</sup> «Concours jeune printemps»

## Samedi 13 avril

CCR Neumünster - 28, rue Münster - Luxembourg

17.30h: remise du recueil de poèmes *Ik woon hier, ik hoor hier* aux enfants de l'Ecole néerlandophone NTC par Peter Kok, ambassadeur des Pays-Bas, poèmes écrits par les 4-12 ans de l'Ecole NTC (Salle Dune)

## Grande nuit de la poésie

19.00h: accueil

19.30h: lectures

Nanni Balestrini, Franzobel, Emilian Galaicu-Paun, Stan Lafleur, Ester Naomi Perquin, Jacek Podsiadlo, Jean Portante, Lionel Ray, Josep Maria Sala-Valldaura, David Teles Pereira, Raphael Urweider, Antoine Wauters

Musique: Guy Frisch (percussions) & André Pons-Valdès (violin)

Lecture des lauréats du 2<sup>e</sup> «concours jeune printemps»

21.00h pause / buffet

22.00h lectures (suite)

## Poésie belge - Les grands aînés

A l'occasion du Printemps des poètes, Marc Baronheid, André Doms, André Schmitz et Liliane Wouters sont à l'honneur au fil d'une cimeaise associant l'écrit et l'image  
Ouverture exceptionnelle de l'expo pendant la grande nuit de la poésie dans la Chapelle

## Dimanche 14 avril

Galerie Simoncini - 6, rue Notre-Dame - Luxembourg

## Matinée poétique

11.00-13.00h Lectures

Hommage à Jean Krier par Nico Helming

Lectures

Franzobel, Emilian Galaicu-Paun, Ester Naomi Perquin, Lionel Ray, David Teles Pereira, Antoine Wauters

Musique: Jean-Luc Kockler (guitare)

## Dimanche 21 avril

CCR Neumünster - Salle Robert Krieps

## Poésie chantée

20.00h Hoquetus Ensemble

Chansons de Camille Kerger et Marcin Wierzbicki sur des poèmes de Nico Helming

20.30h Stanisław Soyka & Ensemble

Poèmes de Czesław Miłosz, Zbigniew Herbert, Wisława Szymborska

Sonnets de Shakespeare

Dans le cadre du 3<sup>e</sup> Festival de la culture polonaise au Luxembourg

6<sup>e</sup> PRINTEMPS DES POETES

Sur le thème «les voix du poème»

Nanni Balestrini (Italie)  
Franzobel (Autriche)  
Emilian Galaicu-Paun (Moldavie)  
Stan Lafleur (Allemagne)  
Ester Naomi Perquin (Pays-Bas)  
Jacek Podsiadlo (Pologne)  
Jean Portante (Luxembourg)  
Lionel Ray (France)  
Josep Maria Sala-Valldaura (Catalogne)  
David Teles Pereira (Portugal)  
Raphael Urweider (Suisse)  
Antoine Wauters (Belgique)

invités par le Printemps des poètes - Luxembourg  
avec le soutien du ministère de la Culture  
en partenariat avec

- le Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster
- la Kulturfabrik
- la Galerie Simoncini

- le Centre national de littérature

- l'ambassade d'Autriche

- l'ambassade de Belgique

- l'ambassade d'Espagne

- l'ambassade de Moldavie

- l'ambassade des Pays-Bas

- l'ambassade de Pologne

- l'ambassade de Suisse

- le centre Català de Luxemburg

- l'Institut Français du Luxembourg

- l'Instituto Camões

- l'Istituto Italiano di Cultura

sous le haut patronage des ministres de la Culture et de l'Education nationale

L'entrée à toutes les manifestations est libre.

[www.prinpolux.lu](http://www.prinpolux.lu)

## LES PERIPHERIQUES DU PPL

## Poésie belge - Les grands aînés

• Expo du 10 avril au 5 mai à la chapelle de l'Abbaye de Neumünster

Regards croisés entre les poètes Marc Baronheid, André Doms, André Schmitz et Liliane Wouters et les plasticiens Ann Vinck, Roger Bertemes, Michel Ventrone et Karl Georg Hirsch

• Lectures vendredi 3 mai à 18.30h à la chapelle de l'Abbaye de Neumünster

Rencontre avec Marc Baronheid, André Doms, André Schmitz et Liliane Wouters

Org : Galerie Simoncini, CCRN et PPL

[www.ccrn.lu](http://www.ccrn.lu)

## Soirée poésie &amp; musique

Mercredi 24 avril à 18.30h au siège de l'Unesco à Paris

Avec Anise Koltz (poète) et Lisa Berg (violoncelliste)

A l'occasion du vernissage des calligraphies de Tairiku Teshima

Sous le patronage d'Octavie Modert, ministre de la Culture

Org : Unesco, International Art Foundation, Renaissance française et PPL

[www.prinpolux.lu](http://www.prinpolux.lu)

## Rencontre avec Jerome Rothenberg

Vendredi 14 juin à 20.00h à la Kulturfabrik

Lectures du poète, essayiste et traducteur américain

Dans le cadre de sa tournée européenne et à l'occasion de la sortie de *Transkrit n°5*

Org : Kulturfabrik et PPL

[www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

## Soirée poétique autour de Stefano Benni

Automne 2013

Présentation du recueil «Blues en 16 et autres poèmes»

de Stefano Benni traduit par Jean Portante

Editions Phi

Org : Istituto Italiano di Cultura et PPL

[www.iiclussemburgo.esteri.it](http://www.iiclussemburgo.esteri.it)



# Le grand sujet

## C'est le Printemps des Poètes

Bei Konzerten treffen sich Hunderte von Menschen, und im Kino sitzt man meist auch nicht alleine. Vor Museen muss man manchmal sogar Schlange stehen, und Theater funktioniert gar nicht ohne Publikum. Gedichte werden alleine geschrieben, alleine gelesen und alleine genossen. Zumindest meistens. Von allen Kunstformen ist die Poesie, die Lyrik, die einsamste. Das mag an ihrer Beschaffenheit liegen, denn sie kann mühselig und schwer verdaulich sein. Sie fordert ihren Leser oft heraus. Der Printemps des Poètes, der 1999 von Jack Lang in Frankreich ins Leben gerufen wurde und seit

2008 auch jährlich in Luxemburg stattfindet, ist ein Beweis gegen die Einsamkeit der Poesie. Viele, vor allem französischsprachige Länder der Welt feiern heute den Printemps des Poètes. Die in diesem Zusammenhang organisierten Lesungen, Poesienächte und Diskussionsrunden sind weltweit sehr beliebt. Erinnert sei nur an die seit einigen Jahren in der Abtei Neumünster stattfindende Grande nuit de la poésie, die jedes Jahr Lyrikliebhaber und Neugierige anzieht und bei der schon so manches Treffen für unvergessliche Augenblicke gesorgt hat. Poesie kann populär sein, das zeigt der Printemps

des poètes. Und Poesie ist und bleibt das beste Mittel gegen die Schnellebigkeit unserer Zeit. Sie beißt sich mit den oft nichtssagenden, schnell am nächsten Tag wieder vergessenen Wortschwallen unserer Zeit, hat Respekt vor der Sprache, besinnt sich auf einzelne Worte, erkundet ihren Assoziationsreichtum und besticht durch Liebe zum Detail. Ein Frühling ohne Details? Ohne Dichter, die eine aufgehende Knospe oder Sonnenstrahlen vor unserem geistigen Auge erscheinen lassen? Wie traurig ... Vive le Printemps! Vivent les poètes!



Ein Gedicht gesungen von den Comedian Harmonists zum Frühlingsanfang

### Eine kleine Frühlingsweise

Eine kleine Frühlingsweise,  
nimmt mein Herz mit auf die Reise,  
in die schöne weite Welt hinaus.

Dort, wo bunte Blumen blühen,  
dort, wo weiße Wolken ziehen,  
steht am Waldesrand ein Haus.

Still, ohne Sorgen, friedlich geborgen,  
liegt dort die Welt im Sonnenschein.  
Unter uralten Bäumen lässt es  
sich träumen,  
in den goldenen Frühlingstag hinein.

Alle Bienen summen leise,  
meine kleine Frühlingsweise.  
Bunte Falter flattern hin und her.

Die Natur auf allen Wegen,  
streut den schönsten Blütensegen,  
und die Rosen duften süß  
und schwer.

Doch wie bald ist all diese  
Pracht verschwunden,  
die ein schöner Tag  
uns im Mai gebracht.  
Denn ein kalter Reif hat

in nebelgrauen Stunden,  
alles Grün vernichtet in einer Nacht.  
Längst schon sind verstummt  
alle Vögel auf den Zweigen,  
auch die Falter tanzen nicht mehr  
ihren Reigen.

Selbst die alten Bäume hüllen  
frierend sich in Schweigen,  
und den kleinen Blümlin ist  
so traurig zumut.

Da ertönt ganz leise weise,  
meine kleine Frühlingsweise,  
bis die goldne Sonne strahlend lacht.

Und die Blumen blühen,  
auch die Wolken ziehen wieder,  
und vergessen ist die kalte Nacht.  
Freut euch der Jugend,  
nutzt jede Stunde,  
wenn euch die Sonne scheint im Mai.

Sucht die Schönheit im Leben,  
steht nicht daneben,  
denn der Frühling geht ja doch  
so schnell vorbei.

„UN JOUR, UN POÈME“: AB MITTWOCH, 27. MÄRZ, WERDEN WIR JEDEN TAG EINEN DER EINGELADENEN POETEN VORSTELLEN ...





## 4 QUESTIONS À

Bruno Thérêt, président du Printemps des Poètes

**Tageblatt:** Cette année, le slogan du Printemps des Poètes est „Les voix du poème“. Un thème assez général, non? Bruno Thérêt: „En reprenant le thème „Les voix du poème“ pour sa sixième édition, le Printemps des Poètes Luxembourg a choisi de mettre à l'honneur une oralité d'autant plus vivante qu'elle est ici polyphonique et multilingue. Qu'il soit murmuré, crié ou chanté, le poème est donc peu ou prou une affaire de voix, la voix intérieure du poète répondant aux voix du monde. Le propos est du poète Jean-Pierre Siméon à l'heure où la poésie, en vers ou en prose, est parlée, chantée, criée, psalmodiée. Il en va, nous dit si justement Claude Esteban, de la poursuite d'une harmonie plus vaste, qui régit aussi bien les constellations que le souffle qui nous porte, et chacun de nos pas. Le poème est là pour en témoigner avec ses mots ouverts, cette voix qui s'adresse à l'autre, comme un geste d'accueil, une promesse d'unité.“

**„T“:** Quel est votre but et votre motivation en tant que président du Printemps des Poètes Luxembourg?

B.T.: „Ma motivation est, avec une équipe pluridisciplinaire et remarquable,

de faire vivre la poésie au Luxembourg. Depuis 2005, le public luxembourgeois a pu entendre des voix poétiques venues du monde entier. Nos actions se sont développées dans le milieu scolaire, en y invitant des poètes, en incitant les élèves à écrire et à lire des textes, en organisant la deuxième édition du prix 'Jeune Printemps' qui a connu un franc succès. 149 jeunes de onze établissements scolaires du pays y ont participé, soumettant au jury quelques 202 poèmes en six langues! Notre but prend corps en mettant en place des partenariats originaux avec le ministère de la Culture, les ambassades, les instituts culturels et les médias.

Nous organisons toute l'année des conférences pour faire connaître les grandes voix poétiques de poètes vivants, et recherchons des synergies poésie-musique-peinture-théâtre-gastronomie-danse. Le soutien à l'écriture poétique, voire à l'édition, la création musicale, la poésie chantée, la création d'un grand prix international de poésie, la création d'une revue de poésie sont d'autres chantiers qui se concrétisent au fil du temps, et qui donnent du sens à notre engagement.“

**„T“:** Comment choi-

ssez-vous les poètes invités?

B.T.: „Notre comité composé de Françoise Pirovalli (secrétaire générale), Karine Sitarz (assistante), Marie-Anne Lorgé et Sonia da Silva (journalistes), Nico Helminger (directeur artistique) et Serge Basso (directeur de la Kufa) propose aux ambassades qui le souhaitent une liste de poètes vivants qu'ils sélectionnent en fonction du thème et de leurs talents. Cette année, nous avons douze poètes.“

**„T“:** Quelle place accordez-vous à la poésie dans votre vie privée?

B.T.: „Pas suffisamment! Et pourtant c'est un des éléments de mon engagement qui me constitue. Elle noue mon expérience en un faisceau. Elle exerce un pouvoir d'affirmer une connaissance et de la remettre en doute tout à la fois. Elle me permet de relativiser les choses et de rester modeste par rapport à l'immensité des connaissances, de la force de l'esprit et de la culture des personnes qui m'entourent, et pour qui j'ai un profond respect. J'aime bien la citation d'André Char: 'L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne.' Je pense que mon aventure poétique m'aide à grandir. La poésie éclaire mon chemin.“



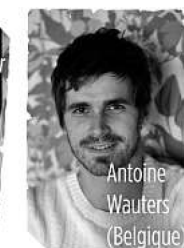
## Rendez-vous du 12 au 14 avril

• Au Luxembourg, le Printemps des Poètes aura lieu du 12 au 14 avril. Des informations détaillées se trouvent sur le site Internet [www.pripolux.lu](http://www.pripolux.lu)

### QUELQUES HIGHLIGHTS

- Vendredi 12 avril: Ouverture officielle à la Kulturfabrik à Esch, avec un buffet, une performance sonore du Duo Passang et des lectures accompagnées des musiciens Greg Lamy et Paulo Simões.
- Grande nuit de la poésie: au Centre culturel et de rencontre Neumünster, à partir de 19 h. Un véritable marathon poétique accompagné de Guy Frisch aux percussions et d'André Pons-Valdès au violon.
- Matinée poétique à la Galerie Simoncini à Luxembourg, de 11 h à 13 h. Hommage à Jean Krier, poète luxembourgeois récemment décédé, par Nico Helminger, directeur artistique du Printemps des poètes Luxembourg, et séances de lectures accompagnées par Jean-Luc Kockler à la guitare.

... UND – ALS VORGESCHMACK – EINES IHRER GEDICHTE AUF DEN KULTURSEITEN VERÖFFENTLICHEN.





# Sons et rythmes pluriels

6<sup>e</sup> Printemps des poètes les 12, 13 et 14 avril

Le Printemps est de retour, du moins du côté de la poésie, qui vibrera et retentira dans l'espace public avec 12 belles voix de la poésie contemporaine. Florilège.

Placé sous le signe «les voix du poème», le 6<sup>e</sup> Printemps des poètes rayonnera en avril prochain pour le plaisir de tous dans les trois lieux désormais emblématiques de la manifestation que sont la Kulturfabrik (12/04), l'Abbaye de Neumünster ou CCRN (13/04) et la galerie Simoncini (14/04).

Le Printemps vient de se dévoiler, occasion pour Bruno Thérêt, président du Printemps des poètes - Luxembourg (PPL), de remercier les partenaires de cette manifestation multiculturelle et multilingue, ambassades, instituts culturels et lycées, pour certains présents depuis le début de l'aventure. Bruno Thérêt a insisté sur le fait que le Printemps se déploie bien au-delà d'un week-end et se décline en autant de périphériques qui font vivre la poésie tout au long de l'année au Luxembourg, voire au-delà de ses

frontières. Avec notamment cette année une expo autour de la poésie belge qui se dévoilera dès le 10/04 (chapelle, CCRN), avec en point d'orgue une rencontre avec Marc Baronheid, André Doms, André Schmitz et Liliane Wouters (3/05).

Les périphériques, volet qui tient à cœur au poète et dramaturge Nico Helminger, nouveau directeur artistique du Printemps après Jean Portante. Il souhaite encore les développer. Pour l'heure, il parle de l'édition 2013 du Printemps et de cette volonté d'avoir invité «des voix originales sans avoir voulu mettre en avant une voix en particulier».

## Voix originales

Les voix sont plurielles, le poème est rythmes, paroles, sons, cris, murmures, silences, souffles, respirations... car «*quand le son est perdu, le langage aussi*», nous dit Gao Xingjian, invité en 2012 par le PPL.

Autant de voix différentes d'ici et d'ailleurs, des aînés et des jeunes venus de rivages artistiques différents, poètes musiciens, poètes plasticiens, poètes dramaturges, rêveurs et penseurs, virtuoses du mot et maîtres de la parole qui redonnent du sens au langage et au monde, qui redonnent vie à l'humain.

Nanni Balestrini (Italie), Franzobel (Autriche), Emilian Galaicu-Paun (Moldavie), Stan Laflaur (Allemagne), Ester Naomi Perquin (Pays-Bas), Jacek Podsiadlo (Pologne), Jean Portante (Luxembourg), Lionel Ray (France), Josep Maria Sala-Valldaura (Catalogne), David Teles Pereira (Portugal), Raphael Urweider (Suisse), Antoine Wauters (Belgique) seront au rendez-vous de ce Printemps où la voix et «*le poème - cette hésitation prolongée entre le son et le sens*» (Paul Valéry) tisseront de belles correspondances.

Le 6<sup>e</sup> Printemps fera un détour par la poésie sonore (Duo Pasang, 12/04, Kulturfabrik) et la poésie chantée (Stanislaw Soyka et Hoquetus Ensemble lors du 3<sup>e</sup> Festival de la culture polonaise, 21/04, CCRN).

Les poètes invités échangeront avec les musiciens (Greg Lamy & Paulo Simões, Guy Frisch & André Pons-Valdès, Jean-Luc Kockler), dialogueront avec les élèves dans les lycées et sur scène. Et, en écho à leurs lectures et au poème, «*cette voix qui s'adresse à l'autre, comme un geste d'accueil, une promesse d'unité*» (Claude Esteban), ils iront à la rencontre de tous les publics.

KARINE SITARZ

\* Infos: [www.prinpolux.lu](http://www.prinpolux.lu).

## Tageblatt

Dienstag, 19. März 2013 • Nr. 66

## KULTUR | 15

Sixième édition du Printemps des poètes - Luxembourg, les 12, 13 et 14 avril 2013

# Un cast assez impressionnant

Ian De Toffoli

La sixième édition du Printemps des poètes - Luxembourg, qui aura lieu les 12, 13 et 14 avril 2013, comporte du nouveau, mais mise aussi sur certains points forts (et fixes) des dernières années.

En effet, l'asbl a un nouveau directeur artistique, qui est Nico Helminger. Jean Portante, son prédécesseur, profitera ainsi pour ne plus qu'être poète invité et de lire ses propres textes au lieu de faire des introductions.

Parce que le poète fait partie des douze invités, des douze poètes (parfois romanciers ou essayistes) qui viendront lire leurs textes au cours de deux nuits et d'une matinée, les auteurs étant Nanni Balestrini (Italie), Franzobel (Autriche), Emilian Galaicu-Paun (Moldavie), Stan Laflaur (Allemagne), Ester Naomi Perquin (Pays-Bas), Jacek Podsiadlo (Pologne), Lionel Ray (France), Josep Maria Sala-Valldaura (Ca-

tagne), David Teles Pereira (Portugal), Raphael Urweider (Suisse) et le jeune Belge Antoine Wauters.

## De grands noms

Certains de ces noms sont évidemment très connus, comptant parmi les grandes voix dans leurs pays respectifs, comme l'italien Nanni Balestrini, qui est également romancier et éditeur, né en 1935, une des figures de proue du «groupe 63», homme très engagé pour la cause ouvrière, longtemps exilé en France et en Allemagne.

Lionel Ray, également né en 1935, est probablement un des poètes français les plus connus mondialement, a publié de nombreux recueils de poésie chez Gallimard et a reçu d'innombrables prix littéraires. Franzobel, auteur de romans, de pièces de théâtre, de poèmes, est un jeune et assez fougueux écrivain autrichien qui a récemment ramassé

tout un lot de prix littéraires prestigieux, comme le prix Schnitzler, ou Bachmann. Le Suisse Raphael Urweider est, depuis 2008, co-directeur du Schlachthaus Theater de Bern, mais s'est également fait connaître par ses textes lyriques, son rap et autres textes ou le jeu de la langue à son importance. Tout comme lui, d'autres auteurs invités donnent une certaine importance à la poésie orale, rythmée, aux expériences avec le son et la voix, comme Stan Laflaur de ces poètes qui ont contribué à la mode du spoken-word, avant que celui-ci fut à la mode.

Les trois lieux emblématiques du Printemps des poètes, «mais qui pourront changer, pour une édition future», dit Nico Helminger, accueilleront également cette année les trois manifestations principales: vendredi 12 avril, la Kulturfabrik d'Esch propose une soirée de poésie sonore et des lectures.

Samedi 13 avril, le CCR Neumünster invite à la Grande nuit de la poésie où tous les auteurs

présents liront leurs textes, accompagnés d'interludes musicaux par Guy Frisch et André Pons-Valdès, le tout entrecoupé par une pause buffet. Et le dimanche 14 avril, de 11 à 14 heures, la Galerie Simoncini propose un hommage à Jean Krier, poète luxembourgeois récemment décédé, par Nico Helminger.

Autour des ces trois journées, il y a également un bon nombre d'activités périphériques, comme le concours Jeune printemps, où les élèves de onze établissements ont écrits des poèmes, une soirée de poésie chantée au CCR Neumünster le 21 avril avec l'Hoquetus Ensemble ainsi que Stanislaw Soyka et ses musiciens. Au programme: des textes de Nico Helminger et des sonnets de Shakespeare. Le 3 mai aura lieu une soirée de lecture de poésie belge à la chapelle de l'Abbaye de Neumünster et le 14 juin, une rencontre avec le poète, essayiste et universitaire américain Jerome Rothenberg, à la Kulturfabrik.

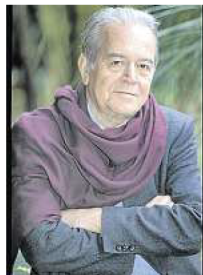
## „Pas de star ...“

Quant aux questions de la figure phare de cette édition (l'année dernière, on avait invité Tahar Ben Jelloun), le nouveau directeur artistique répond que, «cette année-ci, il n'y a pas de star, il s'agit de mettre toutes les voix poétiques sur un même niveau. Et le fait qu'il n'y ait une certaine disproportion entre hommes et femmes poètes, c'est un des aléas de l'organisation. Comme les ambassades, qui sont les principaux partenaires de cette manifestation, proposent souvent leurs candidats, ces choses peuvent arriver».

Pas de raison pour ne pas y aller, le cast est vraiment assez impressionnant.



Ester Naomi Perquin



Nanni Balestrini



Stan Laflaur



LES VOIX DU POÈME

Les 12, 13 et 14 avril 2013

ORGANISÉ PAR LA CULTURFABRIK D'ESCH

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LA GALERIE SIMONCINI

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

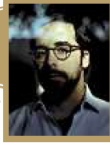
CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

CO-ORGANISÉ PAR LE CCR NEUMÜNSTER

le  
PRINTEMPS  
des  
POÈTES

David Teles Pereira  
(Portugal)



## WELCOME TO THE ZERO YEARS

*I was given wealth,  
but not told what to do with it*  
Yevgeny Yevtushenko

At my age, my father was already an honourable man;  
my grandfather was in the merchant navy,  
he occasionally fired one or two rockets  
towards dry land in homage to his love for a woman  
whom he had met before my grandmother and who  
would have given me blue eyes and far fewer problems.

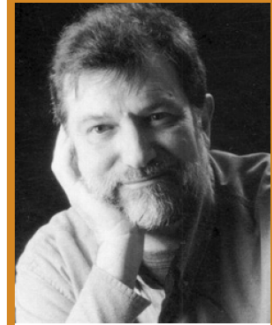
Aged eighteen my parents took part in the Revolution.  
And so did my grandfather. He was forty five.  
Then my parents got married giving as an excuse the cycle of life,  
the country that seemed on a good path, the house not quite yet.  
My grandfather had once wanted to be an actor, after having spent  
five days and four nights translating a play by Brecht  
in a room of the Rosa hotel with a view over the river Sado.

Then my brother was born, his eyes - a widely acknowledged  
fact - just like my mother's.  
I was born afterwards and later on, my sister, with Warsaw eyes,  
not as honourable as they were beautiful.  
I was born in what was still Portugal, but not my sister, she was born in the EEC,  
which in the meantime had taught my mother and my father to be  
even more perfectionist in the business of being honourable.  
My grandfather was still translating Brecht and mistrusted  
the CAP and all that could be encapsulated  
in only three letters.  
For him, the bare minimum was four.

They fucked me up, my mum and dad  
and worst of all, they did it so that I could reach  
twenty three years of age and be able to say already I'm an honourable man  
like my father has been, unlike my grandfather  
who would rather prefer Brecht than the plain commercial logic  
of this brand new Portuguese love.

And even worse still, I'm now twenty three  
and liable to become an honourable man.

(traduit par Ana Hudson)



JOSEP MARIA SALA-VALLDAURA  
CATALOGNE

## PAROLES DE NOTRE PÈRE CAÏN

En haute mer  
les albatros sont morts de soif.

Loin des quatre fleuves et de  
l'Éden,  
les anges déchus ont perdu leurs  
ailes, ou les ont vendues.

Craignant de me faire tuer,  
j'erre,  
errant,  
erreur.  
Où est mon frère ?

(traduit du catalan par Nathalie  
Bittoun-Debruyne)

le  
PRINTEMPS  
des  
POÈTES

le  
PRINTEMPS  
des  
POÈTES

# C'est le Printemps des Poètes

PRINTEMPS DES POÈTES - LUXEMBOURG

## Un jour, un poème

Raphael Urweider (Suisse)

nachherbst

ich habe die bäume nicht  
erfunden aber ihre namen  
gelernt einigen deinen  
gegeben sie hatten nichts  
dagegen und haben ihn  
wiederholt im wind auch  
der wind trägt ihn gut  
von baum zu baum zu dir

Si vous voulez rencontrer  
les poètes, rendez-vous  
les 12, 13 et 14 avril à la  
Kulturfabrik, à l'Abbaye  
de Neumünster et à la  
Galerie Simoncini.

Plus d'informations:  
[www.prinpolux.lu](http://www.prinpolux.lu)



Tous nos abonnés qui se présentent  
dans nos locaux, rue du Canal ou rue de l'Alzette,  
auront droit à un livre gratuit.



Printemps des poètes Luxembourg

## Au cœur et à l'oreille

Douze poètes de douze pays pour l'édition 2013 de la manifestation

PAR GASTON CARRÉ

L'édition 2013 du Printemps des poètes Luxembourg a été présentée hier matin à l'abbaye de Neumünster. Douze auteurs en provenance d'autant de pays donneront à entendre, du 12 au 14 avril prochains, la poésie dans ses expressions les plus diverses, pour le ravissement d'un public qui chaque année se presse en nombre à ce grand rendez-vous annuel.

Saison des éclosions, le printemps est marqué, dans le champ culturel, par une floraison de sa pousse la plus noble, à savoir cette poésie qui des productions de l'esprit est la plus emblématique et la plus essentielle. Du 12 au 14 avril donc, le Printemps des poètes 2013 permettra de rencontrer au Luxembourg des auteurs venus du monde entier et de prendre la mesure de cet art que les instigateurs de cette manifestation sous la présidence de Bruno Thérêt tiennent pour «l'une des grandes valeurs-refuge de la spiritualité humaine». Le président a souligné hier à Neumünster l'importance particulière de la poésie en ce temps de crise, où elle constitue un précieux recours contre la morosité ambiante.

Jean Portante, qui longtemps avait endossé la direction artistique du printemps, vient de passer le flambeau à Nico Helminger, lui-même poète, écrivain et dramaturge, à qui il appartient dès lors de présenter les douze poètes que l'on pourra prochainement entendre au Luxembourg.

D'Italie nous viendra Nanni Balestrini, membre du Groupe 63 et figure de proue du renouveau de la poésie dans la péninsule.

L'Autriche nous permettra de rencontrer Franzobel, lauréat des prestigieux prix Arthur Schnitzler et Ingeborg Bachmann, poète aussi renommé qu'imprévisible, qui selon Nico Helminger ne manquera pas de nous réserver des «surprises».

Participation originale: le poète Emilian Galaicu-Paun qui viendra de Moldavie, où il est considéré comme l'un des plus importants représentants contemporains de la poésie en langue roumaine.

D'Allemagne viendra Stan Lafluer, un pratiquant du «slam», qui au Luxembourg aussi proposera une poésie dans son expression la plus résolument moderne.

Ester Naomi Perquin, des Pays-Bas, lira des textes marqués par son travail en milieu carcéral. Elle est titulaire, elle aussi, de nombreuses distinctions.

Poète subtil de la poésie du quotidien, Jacek Podsiadlo viendra de Pologne dans le cadre du Festival de la culture polonaise au



Raphael Urweider, Suisse.



Antoine Wauters, Belgique.



Josep Sala-Valldaura, Catalogne.



Jean Portante, Luxembourg.



Jacek Podsiadlo, Pologne.



Ester Perquin, Pays-Bas.



Emil Galaicu-Paun, Moldavie.



David Teles Pereira, Portugal.



Nanni Balestrini, Italie.

Luxembourg, qui pour sa part aura lieu du 11 au 27 avril (voir le programme de cette manifestation sous [www.festival-polonais.lu](http://www.festival-polonais.lu)).

Le Français Lionel Ray viendra auréolé de son prix Goncourt de la poésie, tandis que le Catalan Josep Maria Sala-Valldaura permettra d'entendre l'une de ces «petites langues» qui chaque année sont chères au cœur et à l'oreille du Printemps.

### Une Grande nuit

Le Portugais David Teles Pereira sera le plus jeune participant au Printemps, de Suisse viendra le poète rappeur Raphael Urweider tandis que nos amis belges nous dépêcheront Antoine Wauters. Il est à souligner à cet égard que chaque poète est pris en charge par son ambassade respective, d'où les remerciements appuyés de Bruno Thérêt aux représentations diplomatiques qui chaque

année apportent leur concours au Printemps, ainsi que sa gratitude à l'adresse d'Octavie Modert et du ministère de la Culture, qui en dépit de nécessaires restrictions budgétaires ont apporté une fois de plus leur soutien.

Quant au Luxembourg, il sera représenté par Jean Portante, qui après avoir passé le relais de la direction artistique à Nico Helminger sera disponible, cette fois, pour lire ses propres écrits.

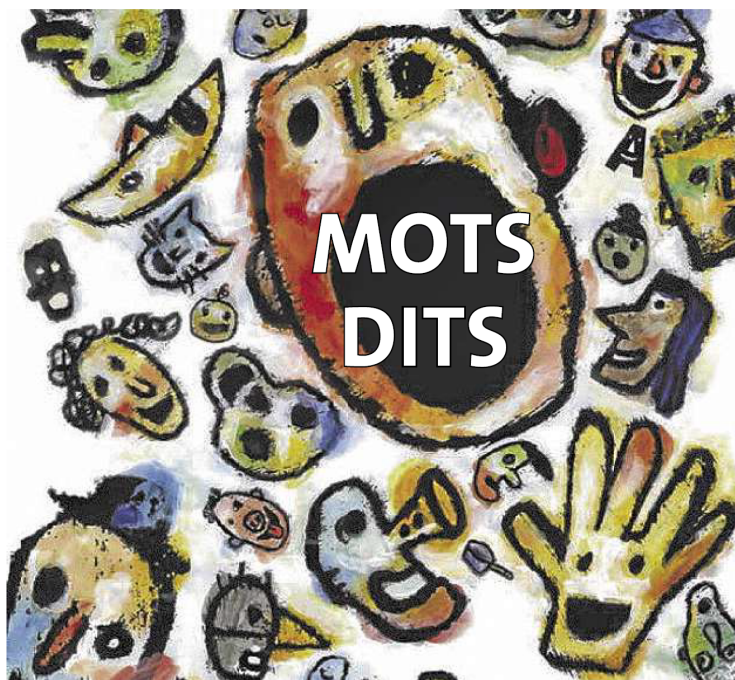
Nous reviendrons en temps voulu sur le Printemps des poètes 2013. Notons d'ores et déjà dans nos calepins toutefois que le vendredi 12 avril sera marqué par la traditionnelle rencontre entre les poètes et les élèves de différents lycées, et que l'ouverture officielle du Printemps aura lieu ce même vendredi à 19 heures à la «Kulturfabrik» d'Esch-sur-Alzette (lectures, poésie sonore, performance du Duo Pasang, textes de Franck Doyen et

chant de Sandrine Gironde). Samedi le 13 à 19h30 débute à l'abbaye de Neumünster la Grande nuit de la poésie, avec l'ensemble des poètes participants. La Matinée poétique du dimanche 14 avril à 11 heures, comme de coutume à la galerie Simoncini, sera scandée par un ensemble de lectures et un hommage au défunt Jean Krier par Nico Helminger. Ce même dimanche dans la soirée, toujours à Neumünster, le public pourra entendre de la poésie chantée avec l'ensemble vocal Hoquetus, des chansons de Camille Kerger et Marc Wierzbicki sur des poèmes de Nico Helminger ainsi que Stanislaw Soyka et son ensemble.

Nous présenterons dans une édition ultérieure les événements «périphériques» du Printemps des poètes, qui se déploieront jusqu'au mois de juin.

■ [www.prinpolux.lu](http://www.prinpolux.lu)

# Les Loisirs



Avec le thème «Les voix du poème», le Printemps des poètes - Luxembourg s'intéresse à la poésie comme une parole levée. Avec ses jeunes et ses auteurs internationaux.  
**Lire en page 31**



# Polyphonie vivante

La 6<sup>e</sup> édition du Printemps des poètes-Luxembourg s'intéresse à la poésie en tant que parole levée. Un message à (faire) passer!

La poésie s'enracine un peu plus au Luxembourg grâce à ce Printemps des poètes «local», qui, l'espace d'un long week-end – sans oublier ses interventions ponctuelles durant l'année – permet de se familiariser avec ce genre littéraire. Ce ne sont pas moins de douze auteurs, de tous horizons, qui auront la parole.

De notre journaliste  
Grégory Cimatti

De ma vie je n'ai jamais vu plus beau visage que sa voix... La formule, superbe, est d'Angèle Vanhien (*Poèmes choisis 1947-1978*), offrant une belle synthèse de ce sixième élan poétique qui, à un rythme régulier, invite à larguer les amarres au travers d'un genre littéraire libre et sans frontières. Le message est sans ambages: il faut dire, chanter, crier, murmurer les poèmes où que l'on soit. Une sorte de retour aux sources, à cette oralité native.

Bref, il est ici question de faire la peau aux clichés, ceux qui placent le poète dans les nuages, dont les pensées nébuleuses garnissent de poussiéreux volumes reliés. Il n'en est rien. D'abord, le lyrisme s'accommode bien de ce monde. Mieux encore: sa beauté n'en est que plus cruciale en ces temps de morosité ambiante. «C'est une pommade sur la crise, une voix de la sensibilité», ose ainsi Bruno Thérêt, président du Printemps des poètes-Luxembourg (PPL). Dans ce sens, en 2012, la manifestation rendait hommage aux événements de Tunisie,

d'Égypte et de Syrie. Preuve supplémentaire – s'il le faut – de son enracinement contemporain.

## » Souffle amical, promesse d'unité

De plus, le poème, s'il traduit la voix intérieure de son auteur, «répond aux voix du monde», dicit Jean-Pierre Siméon, patron de l'édition française, sur laquelle le petit frère luxembourgeois calque ses pas. Universalité, donc, avec, une fois encore, une affiche regroupant une douzaine d'auteurs conviés – la Moldavie sera d'ailleurs représentée, une première! – fruit du travail de l'ombre des ambassades.

À l'heure où la poésie, en vers ou en prose, est parlée, chantée, créée, psalmodiée, certains d'entre eux épousent bien le mouvement, à l'instar de l'Allemand Stan Lafleur (un des pionniers du «spoken word») ou du Suisse Raphael Urweider. Également invité, le Belge An-

toine Wauters, de son côté, dit que «la littérature se transmet par le corps et la voix». En avril, les exemples seront nombreux, avec une large part accordée à la musicalité, celle des sons, des rythmes et de la construction de la phrase poétique.

Mais l'harmonie se veut bien plus vaste que ça, tâchant d'être souffle amical, promesse d'unité. De ces mots tendus vers l'autre, la jeunesse est une belle illustration, avec plus de 200 poèmes proposés par les lycéens lors du concours «Jeune Printemps». Façon adéquate, aussi, de donner plus de perspective à un rendez-vous qui, d'année en année, gagne toujours plus en carrure. Nico Helminger, le nouveau directeur artistique (*voir ci-contre*), ne peut que s'en réjouir. La poésie a de beaux jours devant elle.

D'autres événements se dérouleront ces prochains mois dans le cadre du Printemps des poètes-Luxembourg. [www.prinpolux.lu](http://www.prinpolux.lu)



La Néerlandaise Ester Naomi Perquin, grande voix de la poésie contemporaine.

## 3 QUESTIONS À NICO HELMINGER

### «La poésie? Un moyen d'éducation»

Nico Helminger fait l'actualité. Outre la sortie récente de son livre *lëtzebuerges leiwien* (éditions ultimondo), il est le nouveau directeur artistique du Printemps des Poètes-Luxembourg. Il évoque cette nouvelle et sixième édition.

Cette année, le thème du PPL est «les voix du poème». C'est assez large, non?

Nico Helminger: Oui, mais en même temps, on hérite simplement de celui choisi pour l'édition française... Mais c'est vrai que c'est quelque chose de très général. Ça s'est d'ailleurs bien vu dans le concours «Jeune Printemps», où les propositions portaient dans tous les sens. Là, le positionnement est d'abord de dire que ces différentes voix, de différents pays, sont toutes sur un pied d'égalité. Aucune ne s'impose. Ensuite, on s'intéresse cette année à l'aspect musical des mots, à une forme d'oralité. Faire vivre le texte, et ce, à différents niveaux, avec des poètes qui s'entourent de musiciens, un peu comme du slam.

Pour cette sixième édition, vous prenez le relais de Jean Portante, en tant que nouveau directeur artistique du PPL. Quelle va être votre signature? Je m'inscris dans une continuité. Jusque-là, ça marche plutôt bien, alors il n'y a pas de raison de changer les choses totalement. Personnellement, je vais insister sur deux principes: le travail avec les écoles – ce qui est logique pour un ancien professeur! Ensuite, il faut que le rendez-vous avec la poésie ne soit pas réduit à trois petits jours, mais qu'il s'étale sur toute l'année. D'où, à mes yeux, l'importance des manifestations périphériques. Enfin, de par mes orientations, il y a un peu plus d'auteurs germanophones.

Chaque année, vous êtes du PPL. Quel est son impact au Luxembourg?

Est-ce que vous pensez que la poésie, au pays, arrive à être crédible? Aujourd'hui, ce que l'on entend régulièrement comme remarque, c'est que l'on vit dans un «monde où tout est commercialisé». Selon moi, la poésie – avec toute l'analyse de la langue qu'il y a derrière – offre une alternative. C'est un moyen d'éducation qui permet d'avoir une autre approche de la réalité (...). Et cette forme de sensibilité, si elle n'attire pas les masses – loin s'en faut! – parvient cependant à mobiliser un public, de plus en plus important d'ailleurs. Et ça, oui, ça a de quoi me réjouir!

Recueilli par G. C.

## Le programme

### Vendredi 12 avril

Rencontre des poètes avec les élèves: École européenne, lycée de garçons-Luxembourg, lycée Vauban, lycée Hubert-Clément (Esch-sur-Alzette), Atert-Lycée Redange  
Ouverture officielle - Kulturfabrik  
20 h Poésie sonore-performance du Duo Pasang  
Textes de/par: Franck Doyen. Voix/chant: Sandrine Gironde  
20 h 30 Lectures avec Nanni Balestrini, Stan Lafleur, Jacek Podsiadlo, Jean Portante, Josep Maria Sala-Valldaura, Raphael Urweider  
Musique: Greg Lamy & Paulo Simões (guitares)  
Lectures des lauréats du second concours «Jeune Printemps»

### Samedi 13 avril

Abbaye de Neumünster  
17 h 30 Remise du recueil de poèmes *Ik woon hier, ik hoor hier* aux enfants (4-12 ans) de l'école néerlandophone NTC  
19 h 30 Lectures avec les 12 auteurs invités  
Musique: Guy Frisch (percussions) & André Pons-Valdès (violin)  
Lectures des lauréats du second concours «Jeune Printemps»  
Ouverture de l'exposition «Poésie belge - Les grands aînés»

### Dimanche 14 avril

Galerie Simoncini  
11 h-13 h Hommage à Jean Krier par Nico Helminger  
Lectures avec Franzobel, Emilian Galaicu-Paun, Ester Naomi Perquin, Lionel Ray, David Teles Pereira, Antoine Wauters  
Musique: Jean-Luc Kockler (guitare)  
Abbaye de Neumünster  
20 h Hoquetus Ensemble (voix) & Jerome Klein (piano)  
Chansons de Camille Kerger et Marcin Wierzbicki sur des poèmes de Nico Helminger  
20 h 30 Stanisław Soyka & Ensemble  
Poèmes de Czesław Miłosz, Zbigniew Herbert, Wisława Szymborska  
Sonnets de Shakespeare  
Dans le cadre du 3<sup>e</sup> festival de la Culture polonaise au Luxembourg

12

## LE CHIFFRE

C'est le nombre de poètes invités pour cette édition 2013.

Nanni Balestrini (Italie)  
Franzobel (Autriche)  
Emilian Galaicu-Paun (Moldavie)  
Stan Lafleur (Allemagne)  
Ester Naomi Perquin (Pays-Bas)  
Jacek Podsiadlo (Pologne)  
Jean Portante (Luxembourg)  
Lionel Ray (France)  
Josep Maria Sala-Valldaura (Catalogne)  
David Teles Pereira (Portugal)  
Raphael Urweider (Suisse)  
Antoine Wauters (Belgique)

# Lyrischer Lenz

Der „Printemps des Poètes“ beginnt am 12. April



Die Teilnehmer kommen aus allen Herrenländern

Foto: CCRN

LUXEMBURG  
PATRICK VERSALL

Europa bedient sich ab dem 12. April zum sechsten Mal der universalen Sprache der Lyrik, um hier in Luxemburg zu kommunizieren. Seitdem die jährliche Literaturveranstaltung „Printemps des Poètes“ vor sechs Jahren aus Frankreich nach Luxemburg importiert wurde, hat sich die Literaturveranstaltung zu einem festen Termin im Kalender entwickelt.

Der „Printemps“, der dieses Jahr unter dem Motto „Les voix du poème“ steht, versteht sich als Stelldichein der internationalen Dichterszene; die Organisatoren arbeiten sehr eng mit den Botschaften in Luxemburg zusammen, die ihrerseits Autoren aus ihren jeweiligen Ländern für die Dichtertage vorschlagen. Denn die Veranstaltungen - in erster Linie Lesungen, gefolgt von Konzerten - stehen unter der Flagge des Mehrsprachigkeit.

## „Goncourt“-Laureat in Luxemburg

Darüber hinaus sind die lyrischen Tage ebenfalls eine vitale Visitenkarte des florierenden luxemburgischen Kulturlebens. Neben der Abtei Neumünster und der Kulturfabrik in Esch-Alzette, die als „Headquarter“ des lyrischen Frühlings fungieren, werden die Lyrikerin Anise Koltz und die Cellistin Lisa Berg im Rahmen einer Lesung im Pariser Sitz der UNESCO auftreten. In Zeiten, in denen die Gürtel enger geschnallt werden und vorrangig der Rotstift im Kulturbereich angesetzt wird, schätzen sich die Veranstalter glücklich, dass sie nach wie vor finanzielle vom Kulturministerium unterstützt werden.

Drückten in der Vergangenheit beispielsweise Zeitzeugen des Arabischen Frühlings den Dichtertagen ihren Stempel auf, so hat der künstlerische Leiter der Veranstaltung, Autor Nico Helminger, für die aktuelle Ausgabe den Moldawier Emilian Galaicu-Paun nach Luxemburg eingeladen. Im Großen und Ganzen ist die diesjährige Teilnehmerliste nur mit Laureaten nationaler Literaturpreise gespickt. Die Niederländerin Ester Naomi Perquin, die sich ihr Literaturstudium mit einem Job als Gefängniswärterin finanziert hat, erhielt im Januar einen mit 25.000 Euro dotierten Lyrikpreis in ihrer Heimat. Mit dem Franzosen Lionel Ray nimmt in diesem Jahr ein Goncourt-Preisträger am luxemburgischen Ableger des „Printemps des Poètes“ teil.

Die Veranstaltungen des „Printemps des Poètes“ finden zwischen dem 12. und 14. April statt. Am 21. April organisiert der „Printemps“ in Zusammenarbeit mit dem polnischen Kulturfestival den lyrischen Konzertabend „Poésie chantée“ in der Abtei Neumünster - [www.pripolux.lu](http://www.pripolux.lu)



Antoine Wauters  
(Belgique)



Maintenant que vous êtes nus, feu au feu, en la cendre la cendre, tu me viens par grâce, Sylvia. Arquée comme petite. Et tout ce que tu parviens à saisir de moi, en moi, ou à toucher entre les points jamais comblés du corps, et que tu entends et qui s'écrit ou même s'essouffle, considère-le comme la plus mince parcelle encore, mon bruissement, la poussière.

(extrait de « Sylvia » / à paraître)

PRINTEMPS DES POÈTES - LUXEMBOURG



# Un poème fait bien le printemps

**POÉSIE** Les poètes fêtent leur 15<sup>e</sup> Printemps du 9 au 24 mars.

Bonne nouvelle, la poésie est vivante! Le 15<sup>e</sup> Printemps des Poètes invite le public du 9 au 24 mars à écouter, scander ou murmurer «Les voix du poème», le thème 2013, dans les écoles, les rues, les bibliothèques, le métro ou les hôpitaux lors de quelque 10 000 événements. La manifestation célébrera également l'œuvre du poète, écrivain et diplomate chilien Pablo Neruda, disparu voici 40 ans.

Cette fête de la poésie sera aussi l'occasion de découvrir de nouveaux ouvrages, dont la première anthologie sur le thème de la voix, rassemblant 77 poètes, établie par Christian Poslaniec et Bruno Doucey, *Les Voix du poème* (Bruno Doucey), ou encore un joli livre pour enfants *Les Poèmes ont des oreilles* (Rue du Monde). «Notre équipe œuvre toute l'année pour promouvoir la poésie à travers la formation d'enseignants et de bibliothécaires, des actions dans les écoles, des co-éditions, l'octroi de labels...», sou-

ligne le directeur artistique du Printemps, Jean-Pierre Siméon.

Ce 15<sup>e</sup> Printemps, parrainé par l'acteur Denis Lavant, sera lancé en même temps dans 100 villes et villages de France qui accueilleront des milliers de lectures dans les espaces publics.

La transmission orale de la poésie est au cœur de cette édition : lectu-

res à l'oreille, au micro, sur les ondes, lectures musicales, performances, lectures dans le noir, à l'école, ou encore dans les transports en commun, les commerces ou les salles d'attente.

Tous les renseignements sont disponibles sur le site [www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)

## Au Luxembourg aussi

Voilà six ans que le Grand-Duché organise, lui aussi, son Printemps des poètes. Cette année, il se tiendra les 12, 13 et 14 avril, à la Kulturfabrik d'Esch, à l'abbaye de Neumünster et à la galerie Simoncini de la capitale. «En reprenant le thème "Les voix du poème", le Printemps des poètes - Luxembourg a choisi de mettre à

l'honneur une oralité d'autant plus vivante qu'elle est ici polyphonique et multilingue», précisent les responsables.

Sur les trois jours, ce sont douze poètes (de Luxembourg, France, Italie, Portugal, Catalogne, Allemagne, Pays-Bas, Pologne ou encore Moldavie) qui feront le déplacement pour donner voix à leurs poèmes.